

MANUEL
DU
PÈLERIN
DE
S^TMARTIN



TOURS - 7, RUE BALESCHOUX

Imprimatur :
LUDOVICUS JOSEPHUS
Arch. Turon.
Die Martis 19^e 1949

SAINT MARTIN

SON nom domine toute notre histoire nationale, sa popularité s'étend depuis plus de quinze cents ans dans le monde entier. « Partout où le Christ a son nom, Martin est en honneur. »

Il naît en Pannonie (Hongrie) en 316. Enrôlé de bonne heure dans les armées Romaines, il n'est encore que catéchumène lorsqu'il partage son manteau avec un pauvre aux portes d'Amiens. Baptisé, il quitte la carrière militaire et va se mettre à l'école du grand docteur des Gaules, saint Hilaire, évêque de Poitiers. Un long voyage entrepris dans la pensée de convertir ses parents demeurés payens, l'amène à Milan, où il est persécuté par les hérétiques Ariens. Après quelques années, il rentre en Gaule et fonde près de Poitiers le monastère de Ligugé. Il se rend vite célèbre par les miracles qu'il opère soit dans cette retraite bientôt peuplée de disciples, soit dans les courses missionnaires qu'il commence déjà avec un étonnant succès. Il a refusé à saint Hilaire l'honneur et la charge du Sacerdoce ; il refuse encore à la mort de l'Evêque de Poitiers l'épiscopat.

Il faudra que les Tourangeaux usent de ruse pour l'attirer en 371 dans leur cité privée à son tour de Pasteur. Malgré ses protestations, il est sacré sur le sol même où s'élève de nos jours la Cathédrale.

Sa charge pastorale ne lui fait pas négliger les longues heures de méditation et de prières. Il fonde Marmoutier — à 3 km. de Tours — dans un véritable désert où se sont réfugiés au siècle précédent les chrétiens tourangeaux persécutés et leur premier évêque saint Gatien. Marmoutier devient à la fois le monastère où l'on s'adonne à la contemplation et à l'étude des sciences sacrées, le Séminaire où se forment les futurs prêtres, la pépinière aussi où, pendant les siècles qui vont suivre, les diocèses iront choisir leur évêque. De toutes part on vient se mettre à l'école de l'Evêque de Tours. Le plus célèbre des visiteurs est

peut-être saint Patrice, venu d'Irlande s'y préparer à la tâche apostolique qui l'attend en son pays natal.

Saint Martin rayonne de Marmoutier dans toute la Touraine où le paganisme règne encore à la campagne. Il déborde les limites de son diocèse et ses longs voyages l'entraînent à travers d'innombrables contrées où sa parole, soutenue par ses miracles et sa légendaire charité, fait merveille. On le voit en Artois et en Picardie, à Trèves où l'Empereur le tient en grande estime, en Belgique et en Espagne. Sulpice Sévère, son biographe qui a longuement vécu dans son intimité, le montre toute sa vie en lutte avec l'ennemi de Dieu, le Démon. Mais pour soutenir le bon combat, les apparitions d'En-Haut le viennent souvent visiter. Le globe de feu aussi souligne au cours d'une de ses messes de façon merveilleuse l'ardeur de sa charité.

Cette charité le conduit à Candes, en novembre 397, pour y rétablir la paix parmi des moines. C'est là qu'il meurt, son œuvre de réconciliation accomplie, faisant monter vers Dieu sa sublime prière : « Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne refuse pas le travail. Qu'il en soit cependant selon votre volonté ! »

LE TOMBEAU ET LES BASILIQUES

Le corps du thaumaturge, ramené en triomphe, fut d'abord déposé dans le cimetière des chrétiens, hors de la ville. Un oratoire bâti par saint Brice, son disciple, fut bientôt remplacé par une basilique due à saint Perpet. C'était le monument le plus somptueux des Gaules, et un auteur put le comparer au temple de Salomon. Le corps y fut transféré solennellement le 4 juillet 473. Saint Euphrône d'Autun envoya un magnifique marbre sur lequel on lisait : *« Confesseur par ses mérites, martyr par ses souffrances, apôtre par ses actes, Martin règne glorieux dans le Ciel, ici dans son Tombeau ; qu'il se souvienne, et qu'effaçant les péchés de notre pauvre vie, il cache nos fautes sous ses mérites ! »*

Bientôt le pèlerinage de Tours ne le céda en rien à ceux de Rome, de Jérusalem et de Compostelle. Ainsi le déclara le Concile d'Orléans.

On vit accourir les grands, les malades, les riches, les pauvres, les humbles, qui forment dans l'histoire un incomparable cortège toujours en marche vers le tombeau du thaumaturge. Citons Clovis, sainte Clotile, sainte Radegonde, sainte Geneviève, Clotaire, Charles Martel, Charlemagne et presque toute sa postérité, Hugues Capet, Philippe-Auguste, Richard Cœur-de-Lion, saint Louis, Louis XIV, Blanche de Castille, Jeanne d'Arc, Jeanne de Maillé, etc. Cinq Papes s'y agenouillèrent, en particulier Urbain II, au retour de Clermont où il avait prêché la croisade. Tous, dans l'Eglise comme dans l'Etat, y accouraient donc comme à un nécessaire et solennel rendez-vous.

Ce concours immense, si favorable à la formation chrétienne de la France, avait pour cause les nombreux miracles qui s'opéraient au tombeau de saint Martin. Leur récit remplissait

des registres entiers, écrits par des témoins oculaires et gardés près du tombeau. La vertu de saint Martin agissait soudainement ; cependant parfois il fallait en attendre longtemps la manifestation ; aussi, les malades passaient leurs nuits à prier, jeûnant, pleurant, tenant quelquefois un cierge allumé depuis le soir jusqu'au matin, placés vers les pieds du saint, « *ad pedes sancti* » ; les plus souffrants se couchaient là sous les portiques ; d'autres étaient logés dans l'atrium ou tout à côté de l'église, et se faisaient transporter chaque jour auprès du corps de saint Martin. Quelques-uns demeuraient ainsi des semaines, des mois, des années !

Le corps du Bienheureux fut, pour son peuple, l'occasion de grands bienfaits, même temporels : exemption des impôts, asile inviolable assuré aux accusés, établissements de bienfaisance et hospices, enseignement des arts libéraux et des sciences : ce sanctuaire incomparable était le foyer de tout ce qu'il y avait de grand et de bon chez le peuple de France dans les siècles passés.

Aussi de nombreux privilèges en furent-ils la juste récompense. Les rois se faisaient gloire du titre honorifique d'abbé de Saint-Martin de Tours ; le droit de battre monnaie était reconnu à l'abbaye et plus tard à la collégiale. En accordant ces privilèges, l'autorité voulait reconnaître les éminents services rendus par les fils de saint Martin.

L'espace manque ici pour dire l'immense popularité de saint Martin. Patron des armées, sa « chape » fut l'étendard national et conduisait nos armées à la victoire ; évêque et apôtre, l'Eglise lui a décerné les plus grands honneurs liturgiques ; thaumaturge, il est acclamé par les usages, les légendes et les institutions. Les hommes et les choses le célèbrent à l'envi et on peut redire cette parole curieuse de Grégoire de Tours : « Saint Martin, mais c'est le patron spécial... du monde entier ! »

On le comprend, la basilique bâtie par saint Perpet, quelque belle qu'elle fût, ne pouvait plus suffire à une dévotion aussi universelle. Du reste, le feu et les Normands avaient ravagé cet édifice célèbre. Il fut rebâti au XI^e siècle par Hervé de Buzançais ; ce glorieux monument, remanié lui-même, devint au XIII^e siècle un vaste vaisseau à cinq nefs, dont l'aspect général était des plus imposants ; l'intérieur surtout empruntait aux splendeurs du tombeau, à l'éclat des verrières, aux

peintures murales des chapelles, aux riches tapisseries du chœur, cette majesté harmonieuse, et en même temps cette animation, cette vie qui caractérisaient l'architecture gothique et plus spécialement l'architecture française.

Non seulement le tombeau était abrité par des basiliques splendides, mais les peuples élevaient d'innombrables églises en l'honneur du grand évêque. Aujourd'hui encore, après tant de destructions, la France seule en possède près de 4.000. X

Il ne devait manquer au saint tombeau aucune gloire, pas même celle de la persécution.

A cause des incursions des Normands, quatre fois le corps de saint Martin dut être emporté au loin, en particulier à Auxerre où il resta trente-quatre ans. Le retour fut des plus X solennels : 6.000 hommes d'armes escortaient la châsse qui répandait les miracles sur son passage, et reprenait bientôt possession de son lieu de repos.

Une dernière fois les Normands réparurent ; le peuple porta la châsse sur les remparts, et l'ennemi fut mis en fuite. C'est la *subvention de saint Martin*. X

Mais il devait y avoir pire que l'exil. Les Huguenots, en effet, en 1562, étaient maîtres de Tours ; par ordre de leurs chefs, ils profanent l'église, brisent les croix, les reliquaires, et forcent les tabernacles. Puis se saisissent de la châsse qui contient le précieux corps, ils la dépècent et la jettent au feu avec les saintes reliques. Toutefois Dieu ne permit pas que l'attentat fut consommé. Un des prêtres, nommé Saugeron, put saisir un fragment notable du crâne et un os du bras, et lorsque la paix fut rétablie, ces saints ossements furent rendus à la vénération publique.

Toutefois la basilique mutilée n'était pas à terre. La Révolution X acheva l'œuvre criminelle ; les reliques furent encore sauvées, cette fois, par un seigneur de l'église, Martin Lhommais, et par une de ses parentes. Le temple fut d'abord transformé en écurie ; quelques années plus tard (1802), un préfet de Tours le fit démolir, sauf deux tours, qui demeurent comme des X accusateurs silencieux.

Dieu veillait cependant. Après 70 ans d'oubli, grâce à l'action providentielle du « saint homme de Tours », M. Dupont, on devait retrouver dans les caves d'une maison les restes indéniables du tombeau du grand apôtre. Ce fut dans toute la France un émoi prodigieux. A partir de 1885 commença de

s'élever la basilique actuelle ; terminée en 1902, elle fut consacrée par le Cardinal Maurin, Primat des Gaules, le 4 juillet 1925.

X Le dôme a 51 mètres de haut et il est surmonté d'une statue en bronze de saint Martin bénissant la ville (poids 1.692 kg., hauteur 4 m. 25). La nef de la Basilique, dont la charpente est apparente, est soutenue par quatorze colonnes de granit des Vosges.

X L'autel majeur est surmonté d'un splendide ciborium. Les chapiteaux de la nef portent sculptés les profils des grands Evêques, des Rois et des Saintes qui ont bâti ou visité le sanctuaire au cours des âges.

X La crypte a cinq nefs, une ligne de métal désigne l'axe de l'ancienne Basilique. Le tombeau moderne renferme les pierres vénérables, devant lesquelles se sont agenouillées des générations de croyants venus du monde entier. Depuis le 30 novembre 1941, la Basilique a recouvré son plus cher trésor, la grande Relique du Chef de saint Martin, confiée à la Cathédrale après la Révolution.

Exposée au-dessus du Maître-autel pendant le mois de novembre, c'est cette Relique insigne qui est solennellement portée chaque année, le premier dimanche de juillet, à la grande procession de Marmoutier.

Entre les deux escaliers de la crypte, face au Tombeau, se voit la statue du Cardinal Meignan, constructeur de l'église.

X On peut demander à visiter deux cryptes retrouvées lors de la reconstruction et appartenant à l'ancienne Basilique romane ; elles sont dédiées à saint Perpet et à saint Grégoire de Tours. Voir aussi la belle crypte Saint-Louis, aménagée récemment par les soins de S. E. Mgr Robin, évêque de Blois, alors recteur de Saint-Martin.

LA MARTINOPOLE

X Ne pas quitter le quartier de Saint-Martin sans visiter, 3, rue Descartes, le cloître Renaissance des anciens chanoines. Ces belles galeries servirent aussi autrefois de lieu de réunion pour les grandes réunions municipales. Elles demeurent un des plus heureux témoins de l'art tourangeau au xvi^e siècle. La chapelle Saint-Jean, attenante au cloître, n'est autre que l'ancien baptistère de la Basilique. La tour de l'horloge qui se dresse tout auprès est la tour d'entrée sud-ouest de l'ancienne église ; la tour Charlemagne, à moitié effondrée depuis 1928, marque la hauteur de l'ancien transept.

L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE

Elle mérite à elle seule une très longue station. Sa façade flamboyante, plaquée sur deux tours romanes, est surmontée d'admirables lanternes Renaissance. Entre la nef du xiv^e et le chœur, merveille achevée du xiii^e siècle, se trouve l'emplacement le plus probable de la petite Cathédrale primitive où fut sacré jadis saint Martin et où le miracle du globe de feu attesta sa sainteté.

L'ORATOIRE DE LA SAINTE-FACE

Une chapelle a été érigée, 8, rue Bernard-Palissy, à 3 minutes de la Cathédrale, dans la propre maison du grand restaurateur du culte Martinien au xix^e siècle, Léon Papin-Dupont. Les chapelains du Sanctuaire font visiter volontiers

les diverses pièces où vécut le saint homme de Tours. De nombreuses grâces ont été obtenues depuis sa mort par son intercession, par les prières aussi qui se disent journallement devant l'image de la Sainte-Face à l'égard de laquelle il professait une si grande dévotion.

LES REMPARTS

X Dans un couvent, 7, rue de la Basoche, derrière la Cathédrale, se voient les remparts de la vieille ville. Le mur du iv^e siècle a été contemporain de saint Martin. Mais cette muraille a encore la célébrité d'avoir été le lieu du miracle éclatant de « la Subvention de saint Martin ». Les Normands se trouvaient sur le point de forcer la citadelle par une brèche énorme, lorsque la présence des Reliques de saint Martin, apportées solennellement, leur fit perdre subitement l'avantage du combat. Le vieil évêque se montrait encore le Défenseur de la cité.

SAINT JULIEN

Sur le bord de la Loire, à l'entrée du pont de pierre, cette fort belle abbatiale garde le grand souvenir de la mort de saint Odon, devenu abbé de Cluny après avoir été préchantre de Saint-Martin.

MARMOUTIER

Marmoutier, à 3 km. de Tours, au delà de la Loire et à l'est de la ville, était au temps de saint Martin un fourré broussailleux, couvert d'éboulis et d'épines. Les premiers chrétiens persécutés et leur évêque, saint Gatien, s'y étaient réfugiés au III^e siècle. Le saint thaumaturge vint s'y loger et y fonda l'un des premiers monastères d'occident. Le rayonnement de l'abbaye devait s'étendre au Moyen-Age à toute la chrétienté.

De l'ensemble des édifices, de différentes époques, il ne reste plus qu'une partie de la tour des Cloches, un fragment du transept nord attenant à la grotte du Repos de saint Martin (sa cellule), le bâtiment du prieur, les remparts et leurs tourelles et surtout le joli portail dit de la Crosse, bâti au XIII^e siècle par l'abbé Hugues de Rochecorbon, en même temps que la magnifique église abbatiale démolie sous la Révolution. Près de la tour des cloches se voient, taillées dans le coteau, les grottes des solitaires, témoins des saintes veilles des disciples de saint Martin.

CANDES

Une église et un monastère furent édifiés sur l'emplacement de la maison où, en 397, mourut saint Martin. L'église actuelle commencée à la fin du XI^e siècle, fut complétée au cours des âges. Son appareil militaire, construit au moment des luttes féodales, lui donne une physionomie originale. C'est une des plus belles églises de Touraine dans un des plus beaux sites de la province, au confluent de la Vienne et de la Loire. Candes se trouve à 17 km. de Chinon.

PETIT MISSEL MARTINIEN

L'ORDINATION DE SAINT MARTIN

4 JUILLET

Cette fête rappelle l'entrée à Tours et le Sacre de saint Martin dans la première Cathédrale, sur l'emplacement de l'Eglise Métropolitaine. Elle fait mémoire aussi de la consécration de la Basilique de saint Perpet, le 4 juillet 470, de la Basilique reconstruite par Hervé de Buzançais et consacrée le 4 juillet 1008, enfin du 4 juillet 1925 où fut célébrée solennellement la dédicace de la Basilique actuelle.

INTROIT. — Suscitabo mihi sacerdotem fidelem : qui juxta cor meum et animam meam faciet, Ps. Dominus regnavit, irascentur populi : qui sedet super cherubin, moveatur terra. Gloria Patri.

ORATIO. — Quaesumus, Domine, clementiam tuam : ut in hac die quam ordinatione et translatione Beati Pontificis Martini consecrasti, des nobis illam sequi doctrinam quam ille et verbo docuit, et opere complevit. Per Dominum.

LECTIO LIBRI SAPIENTIAE. — Sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus

INTROIT. — *Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et mes désirs. Ps. Le Seigneur a établi son règne, que les peuples en frémissent de crainte : c'est Lui qui est assis sur les chérubins ; que la terre en soit ébranlée. Gloire au Père.*

COLLECTE. — *Seigneur, nous implorons votre miséricorde en ce jour consacré à honorer la mémoire de l'ordination et de la translation de saint Martin, et nous vous prions de nous accorder la grâce de suivre la doctrine qu'il a prêchée et qu'il a si bien soutenue par ses vertus. Par N.-S. J.-C.*

LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE. — *Le grand prêtre pendant sa vie a réparé la Maison du Seigneur,*

suis corroboravit templum. Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex aedificatio et excelsi parietes templi. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione. Qui praevaluit amplificare civitatem ; qui adeptus est gloriam in conversatione gentis, et ingressum domus et atrii amplificavit. Quasi stella matutina in medio nebulae : et quasi luna plena in diebus suis lucet, et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriae, et quasi flos rosarum in diebus vernis ; et quasi lilia quae sunt in transitu aquae, et quasi thus redolens in diebus aestatis. Quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne. Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso. Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriae, et vestiri eum in consummationem virtutis.

GRAD. — Nudus eram et cooperuistis me : infirmus, et visitastis me. v. Dico vobis, quamdiu fecistis uni ex fratribus meis minimis, mihi fecistis.

il a affermi le temple pendant ses jours. Par lui furent posées les fondations pour porter au double le mur élevé qui soutient l'enceinte du temple. De son temps fut fabriqué le réservoir des eaux ; l'airain dont il était formé avait le périmètre de la mer. Il prit soin de son peuple pour le préserver de la ruine et fortifia la ville contre un siège. Qu'il était majestueux au milieu du peuple rassemblé tout autour, lorsqu'il sortait de la maison du voile. Il était comme l'étoile du matin à travers le nuage, comme la lune aux jours de son plein, comme le soleil qui resplendit sur le Temple du Très-Haut, et comme l'arc-en-ciel qui brille au milieu des nuées lumineuses ; comme la fleur des roses aux jours du printemps, comme les lys sur le bord des eaux, comme les rameaux de l'arbre odoriférant aux jours de l'été, comme le parfum sur le feu de l'encensoir, comme un vase d'or massif, orné de toutes sortes de pierres précieuses, comme l'olivier qui pousse ses fruits, et comme le cyprès qui s'élève dans les nuages. Quand il avait pris la robe d'honneur et revêtu tous ses ornements, et qu'il montait à l'Autel-Saint, il faisait resplendir tous les abords du Sanctuaire.

GRADUEL. — *J'étais nu et vous m'avez couvert ; malade et vous m'avez visité. Je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.*

ALLELUIA. — *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, in die mala liberabit eum Dominus.*

✠ *Sequentia Sancti Evangelii secundum Lucam. In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio : sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur lumen videant. Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit, si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosus erit. Vide ergo ne lumen quod in te est, tenebrae sint. Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.*

OFFERT. — *Cum sumpsisset cor ejus audaciam propter vias Domini, contrivit statuas, succidit lucos, et tulit abominationes impietatis.*

SECR. — *Accedentibus ad altaris tui tremenda mysteria, eundem, quaesumus, Domine, timoris et amoris spiritum infunde : quo beatus Martinus venerandum sacerdotii ministerium, et reformidavit oblatum, et impositum fideliter implevit. Per Dominum.*

ALLELUIA. — *Heureux celui qui est attentif sur les besoins du pauvre et de l'indigent ; le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction.*

✠ *Suite du Saint-Evangile selon saint Luc. En ce temps-là, Jésus dit au peuple qui s'amassait en foule autour de lui : on n'allume pas une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous un boisseau : mais on la met sur un chandelier afin que ceux qui entrent voient la lumière. Votre œil est la lampe de votre corps : si votre œil est net, tout votre corps sera éclairé ; mais s'il est gâté, votre corps sera aussi dans les ténèbres. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit elle-même que ténèbres. Si donc tout votre corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, tout sera éclairé, comme lorsque la lumière brillante d'une lampe vous éclaire.*

OFFERTOIRE. — *Son cœur étant plein de zèle pour l'observation des préceptes du Seigneur, il brisa les idoles, brûla les bois qui leur étaient consacrés et détruisit les abominations de l'impiété.*

SECRÈTE. — *Nous vous supplions, Seigneur, en nous approchant des mystères redoutables de votre autel, de faire reposer sur nous l'esprit de votre crainte et de votre amour, par lequel saint Martin craignit d'abord d'accepter le ministère du Sacerdoce, et s'acquitta ensuite fidèlement de la charge qui lui fut confiée. Par N.-S. J.-C.*

PRÆFATIO SANCTORUM. — *Per omnia saecula saeculorum. Amen. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Sursum corda. Habemus ad Dominum. Gratias agamus Domino Deo nostro. Dignum et justum est.*

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine Sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : qui gloriaris in concilio Sanctorum, et eorum coronando merita, coronas dona tua. Qui nobis in eorum præbes, et conversatione exemplum, et communionem consortium, et intercessionem subsidium. Ut tantam habentes impositam nubem testium, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, et cum eis percipiamus immarcescibilem gloriae coronam. Per Jesum Christum Dominum nostrum, cujus sanguine ministratur nobis introitus in æternum regnum ; per quem Majestatem tuam tremantes adorant Angeli, et omnes Spirituum Cælestium chori, socia exultatione concelebrant. Cum quibus et nostram voces, ut admitti jubeas, deprecamur, supplicii confessione dicentes. Sanctus.

COMMUNIO. — *Coactor e duobus, desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo ; in carne autem permanere propter vos.*

PRÉFACE DES SAINTS. — *Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit. Haut les cœurs ! Nous les avons vers le Seigneur. Rendons grâces à Dieu. C'est digne et juste.*

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur Saint, Père tout puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée des Saints, et qui, en couronnant leurs mérites, couronnez vos propres dons ; qui nous offrez dans leur vie un modèle, dans la communion avec eux une sainte alliance, dans leur intercession un secours à notre faiblesse : afin qu'étant environnés de cette nuée de témoins, nous courions par la patience au combat qui nous est offert, et nous recevions avec eux la couronne de gloire qui ne se flétrit point ; par Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par Lui que les anges vous adorent en tremblant, que tous les chœurs des Esprits célestes vous célèbrent en une commune allégresse. Avec eux, daignez nous admettre à mêler nos voix, répétant en une suppliante prière : Saint.

COMMUNION. — *Je me sens pressé de deux côtés : D'une part, je désire être dégagé des liens du corps afin d'être avec Jésus-Christ ; mais de l'autre, il est nécessaire pour vous que je demeure en cette vie.*

POSTCOMMUNIO. — Da nobis, Domine, unitatis sacramento re-
fectis, veram in omnibus cum tua
voluntate concordiam : ut sicut
beatus Martinus totum se tibi,
sive ad vitam, sive ad mortem sub-
jecit ; ita et nos, sive vivamus, sive
moriatur, tui esse gloriemur. Per
Dominum.

POSTCOMMUNION. — *Accordez-
nous, Seigneur, après nous avoir
rassasiés du Sacrement qui nous unit
à vous, une concordance parfaite
avec votre volonté, afin que, de même
que saint Martin s'est consacré à
vous à la vie et à la mort, nous nous
fassions gloire d'être à vous et durant
notre vie et à l'heure de notre mort.*

FÊTE DU II NOVEMBRE

En souvenir du trépas
et de la sépulture solennelle de saint Martin en 397

Même office que le 4 juillet, à l'exception de :

ORATIO. — Deus, qui in beato
Martino Pontifice, sive per vitam,
sive per mortem, magnificatus es :
innoxa eadem gratiae tuae miracula
in cordibus nostris ; ut neque mors,
neque vita separare nos possit a
caritate Domini nostri Jesu Christi :
Qui tecum vivit.

COLLECTE. — *O Dieu qui avez été
glorifié par la vie et par la mort de
saint Martin Pontife ; renouvelez
dans nos cœurs les merveilles que
vous avez opérées en lui par votre
grâce ; afin que, ni la mort ni la vie
ne puissent jamais nous séparer
de la charité de Notre-Seigneur
Jésus-Christ qui, étant Dieu...*

LECTIO EPISTOLAE BEATI PAULI
APOSTOLI AD PHILIPPENSES. —
Fratres : In omni fiducia, sicut sem-
per, et nunc magnificabitur Christus
in corpore meo, sive per vitam, sive
per mortem. Mihi enim vivere
Christus est, et mori luerum. Quod
si vivere in carne, hic mihi fructus
operis est, et quid eligam, ignoro.
Coarctor autem e duobus : desi-
derium habens dissolvi, et esse
cum Christo, multo magis melius ;
permanere autem in carne, ne-
cessarium propter vos.

DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL
AUX PHILIPPIENS. — *Mes frères ;
j'ai une ferme confiance que Jésus-
Christ sera encore maintenant glo-
rifié dans mon corps, soit par ma vie,
soit par ma mort. Mais si c'est aussi
un avantage pour moi de vivre dans
ce corps mortel, je ne sais que choisir.
Car je me sens pressé de deux côtés :
d'une part, je désire être dégagé des
liens du corps pour être avec Jésus-
Christ, ce qui est sans comparaison
le meilleur ; mais de l'autre, il est
nécessaire pour vous que je demeure
en cette vie.*

GRAD. — Nudus eram et coope-
ruistis me : infirmus et visitastis
me. Dico vobis : quamdiu fecistis

GRADUEL. — *J'étais nu et vous
m'avez vêtu. J'étais malade et vous
m'avez visité. Je vous le dis : autant*

uni ex fratribus meis minimis, mihi fecistis.

ALLELUIA. — Beatus vir sanctus Martinus, urbis Turonis, requievit : quem susceperunt Angeli asque Archangeli, Throni, Dominationes et Virtutes.

de fois que vous l'avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

ALLELUIA. — *Le bienheureux homme, saint Martin, de la ville de Tours, est entré dans son repos; les Anges et les Archanges, les Trônes, les Dominations et les Puissances sont venus le prendre.*

Séquence en l'honneur de saint Martin

composée par Adam de Saint-Victor (XII^e siècle)

Gaude Sion quae diem recolis
Qua Martinus compar apostolis,
Mundum vincens, junctus caelicolis
Coronatur.

*Réjouis-toi, Sion qui célèbres de nouveau le jour
Où Martin, l'égal des Apôtres,
Triomphant du monde, au milieu des anges
Est couronné.*

Hic Martinus pauper et modicus,
Servus prudens, fidelis villicus,
Caelo dives, civis angelicus
Sublimatur.

*C'est lui Martin, l'humble et le pauvre,
Le serviteur prudent, le fidèle économe,
Qui au Ciel, riche et concitoyen des anges,
Est exalté.*

Hic Martinus jam catechumenus
Nudum vestit, et nocte protinus
In sequenti hac veste Dominus
Est indutus.

*C'est lui Martin, encore catéchumène,
Qui revêt le mendiant nu, et dès la nuit suivante
De ce manteau le Seigneur
Se revêt.*

Hic Martinus, spernens militiam,
Inimicis inermis obviam
Ire parat, baptismi gratiam
Assecutus.

*C'est lui Martin, qui, dédaignant l'armée,
Au devant des ennemis et sans armes,
S'offre à marcher, car il a obtenu
La grâce du Baptême.*

Hic Martinus, dum offert hostiam,
Intus ardet per Dei gratiam :
Supersedens apparet etiam
Globus ignis.

*C'est lui Martin, qui, offrant l'hostie Sainte,
Brûle en son cœur par la grâce divine,
Tandis qu'apparaît au-dessus de lui
Un globe de feu.*

Hic Martinus, qui caelum reserat,
Mari praesert et terris imperat :
Morbos sanat et monstra superat
Vir insignis.

*C'est lui Martin qui ouvre le Ciel,
Commande à la mer et donne des ordres à la terre
Guérit les maux et chasse les monstres,
O l'homme extraordinaire.*

Hic Martinus nec mori timuit,
Nec vivendi laborem respuit,
Sicque Dei se totum tribuit
Voluntati.

*C'est lui Martin qui n'a pas craint la mort,
Qui n'a pas refusé le labeur de vivre,
Et ainsi s'est livré tout entier
Au vouloir divin.*

Hic Martinus qui nulli nocuit,
Hic Martinus qui cunctis profuit,
Hic Martinus, qui trinac placuit
Majestati.

*C'est lui Martin qui ne nuit à personne,
C'est lui Martin qui fit du bien à tous,
C'est lui Martin qui fut agréable
A la suprême Trinité.*

Hic Martinus cujus est obitus,
Severino per visum cognitus,
Dum caelestis canit exercitus
Dulce melos.

*C'est lui Martin dont le trépas
Est connu en vision par Séverin,
Alors que l'armée des cieux chante
Un doux cantique.*

Hic Martinus cujus Sulpitius,
Vitam scribit, adstat Ambrosius
Sepulturae, nil sibi conscius
Intrat caelos.

*C'est lui Martin dont Sulpice
Écrit la vie, dont Ambroise assiste
A la sépulture; sa conscience ne lui reprochait rien
Il entre au ciel.*

O Martin, pastor egregie,
O caelestis consors militiae,
Nos a lupi defendas rabie
Saevientis.

*O Martin, pasteur excellent,
O toi qui fait partie de la milice céleste,
Défends nous de la rage du loup
Furieux.*

O Martine, fac nunc quod gesseras,
Deo preces pro nobis offeras,
Esto memor quam nunquam deseras
tuae gentis.
Amen.

*O Martin, fais maintenant comme autrefois,
A Dieu offre tes prières pour nous !
N'oublie et n'abandonne jamais
Ce peuple qui est tien !
Ainsi soit-il.*

SECR. — In oblatione hujus sacrificii, quaesumus, Domine, requiescat super nos spiritus timoris et amoris tui : igneo illo globo designatus, qui supra caput beati Martini tibi sacrificantis apparuit. Per Dominum.

SECRETÉ. — *Nous vous supplions, Seigneur, en vous offrant des dons, de faire reposer sur nous l'Esprit de votre crainte et de votre amour, représenté par ce globe de feu, qui parut sur la tête de saint Martin, lorsqu'il vous offrait ce sacrifice.*
Par N.-S. J.-C.

POSTCOM. — Deus, qui beati Martini confessionem ac vitae perpetuam innocentiam remunerans, suavem dedisti ei in morte ex perfecta caritate fiduciam : da nobis per haec sancta quae sumpsimus ; ut ejus praesidio et exemplo, paenitentiae humilitatem spe roboremus, et amorem fratrum tua semper voluntate metiamur. Per Dominum.

POSTCOMMUNION. — *O Dieu qui, pour récompenser dans saint Martin, la fermeté de la foi et l'innocence des mœurs, lui avez donné à la mort la douce confiance qui vient de la parfaite charité : faites, par la vertu de ces saints Mystères, que les prières et l'exemple de votre Bienheureux Pontife nous soutiennent, par l'espérance, dans les humiliations de la Pénitence, et que nous prenions toujours votre volonté pour la mesure et la règle de l'amour que nous devons avoir pour nos frères. Par N.-S. J.-C.*

FÊTE DE LA TRANSLATION DU CHEF

1^{er} DÉCEMBRE

En mémoire du 1^{er} décembre 1323, lorsque Charles IV le Bel, après obtention d'une Bulle de Jean XXII, fit exposer la tête de saint Martin dans un buste d'or et la fit porter en triomphe dans les rues de la ville de Tours. X

Même office que le 4 juillet, à l'exception de :

ORATIO. — Deus, qui conspicis quia ex nulla nostra virtute subsistimus : concede propitius ; ut intercessione beati Martini Confessoris tui atque Pontificis, contra adversa omnia muniamur. Per Dominum.

COLLECTE. — *O Dieu qui voyez que nous ne pourrions subsister par nos propres forces, faites, dans votre bonté, que nous soyons fortifiés par l'intercession de votre Confesseur et Pontife saint Martin contre les maux qui nous environnent. Par N.-S. J.-C.*

EPISTOLA. — Lectio libri Sapientiae. Ecce sacerdos magnus, qui, in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus ; et in tempore iracundiae factus est reconciliatio. Non est inventus similis illi, qui conservavit legem Excelsi. Ideo jurejurando fecit illum Dominus crescere in plebem suam. Benedictionem omnium gentium dedit illi, et testamentum suum confirmavit

EPIRE. — *Du Livre de la Sagesse. Voici un grand pontife qui a été agréable à Dieu pendant sa vie, qui a été trouvé juste et qui est devenu le réconciliateur des hommes au temps de la colère. Nul n'a conservé comme lui la loi du Très-Haut ; c'est pourquoi Dieu lui a juré de perpétuer sa gloire dans sa postérité. Il l'a comblé de la bénédiction de toutes les nations, et il a fait avec*

super caput ejus. Agnovit eum in benedictionibus suis : conservavit illi misericordiam suam, et invenit gratiam coram oculis Domini. Magnificavit eum in conspectu regum, et dedit illi coronam gloriae. Statuit illi testamentum aeternum, et dedit illi sacerdotium magnum, et beatificavit illum in gloria. Fungi sacerdotio, et habere laudem in nomine ipsius, et offerre illi incensum dignum in odorem suavitatis.

✠ *Sequentia Sancti Evangelii secundum Matthaeum. In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Illud autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret, perfodi domum suam. Ideo et vos estote parati : quia qua nescitis hora Filius hominis venturus est. Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore ? Beatus ille servus, quem, cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.*

SECRETA. — Omnipotens sempiterna Deus, munera tuae Majestati oblata, per intercessionem beati Martini, Pontificis, ad perpetuam nobis fac provenire salutem. Per Dominum.

lui une alliance qui durera toujours. Il l'a répandu sur lui ses bénédictions, il lui a conservé ses miséricordes ; il lui a fait trouver grâce auprès de son Dieu. Il l'a élevé devant les Rois et il l'a couronné de gloire. Il a fait avec lui une alliance éternelle ; il lui a confié le Souverain Sacerdoce et il l'a comblé d'honneur et de gloire, afin qu'il exerçât son ministère d'une manière digne de son Dieu, et qu'il lui offrit un encens dont l'odeur lui fût agréable.

✠ *Suite du Saint-Evangile selon saint Mathieu. En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Veillez car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Sachez-le, si le père de famille était averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il est certain qu'il veillerait et qu'il ne laisserait pas percer sa maison. Tenez-vous donc aussi toujours prêts parce que le Fils de l'Homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. Quel est le serviteur fidèle et prudent que son Maître a établi sur sa famille, pour distribuer la nourriture au temps convenable ? Heureux, ce serviteur, si son Maître, à son arrivée, le trouve agissant ainsi. Je vous le dis, en vérité, il l'établira sur tous ses biens.*

SECRÈTE. — Dieu éternel et tout puissant ; faites que ces dons offerts à Votre Majesté, par l'intercession du Saint-Pontife Martin, nous aident à obtenir le salut éternel.

POSTCOM. — Sacramenta salutis nostrae suscipientes, concede, quaesumus, omnipotens Deus : ut beati Martini Pontificis nos ubique oratio adjuvet in cujus veneratione haec tuae obtulimus majestati. Per Dominum.

POSTCOMMUNION. — *Ayant reçu les Sacrements de notre Salut, faites, nous vous en supplions, Dieu Tout-Puissant, que la prière du Bienheureux Pontife Martin, en la fête duquel nous les avons offerts à Votre Majesté, nous soit toujours en aide*
Par N.-S. J.-C.

CANTIQUES POPULAIRES

LES PLUS USITÉS

DANS LES PÈLERINAGES A SAINT-MARTIN

I. — O saint Pontife

REFRAIN

O saint Pontife ! Apôtre de nos pères,
Nous implorons aujourd'hui ton secours ;
Reçois nos vœux, accueille nos prières
Sauve la France et garde-la toujours. } *bis*

1. Jeune encor, tu ceignis le glaive
Sous la bannière des Césars ;
Mais dans ton cœur la foi se lève
Et t'inscrit sous ses étendards.
2. Dès lors aussi, vertu suprême,
Brûle en ton sein la charité ;
Et du pauvre, pauvre toi-même,
Tu sus vêtir la nudité.
3. Oh ! couvre un peuple qui t'implore
Des plis sacrés de ton manteau ;
De ta chlamyde couvre encore
Et la patrie et son drapeau.
4. Ce manteau que le Roi de gloire
Avec toi daigna partager,
Guidait jadis à la victoire
La France en ses jours de danger.

5. Mais depuis lors un vain mirage
Vers l'abîme emporte ses pas ;
Meurtrie, elle touche au naufrage ;
Grand saint, ne l'abandonne pas.
6. Dissipe l'erreur qui sans cesse
Egare nos pas incertains ;
Et donne courage et sagesse
A ceux qui règlent nos destins.
7. Surtout dans la tourmente amère
Qui soulève aujourd'hui les flots,
Défends l'Eglise, notre mère,
Conduis-nous au port du repos.

L. HALLEZ.

2. — La vie de saint Martin

1

Louons la mémoire
Du grand saint Martin ;
Chantons à sa gloire
Ce pieux refrain :

REFRAIN

- a) Sancte Martine, ora pro nobis,
Sancte Martine,*ora pro nobis.
Ou bien, si l'on adopte le second air :
b) Laudate, laudate, laudate Martinum,
Laudate, laudate, laudate Martinum.

2

C'est à Sabarie
Qu'il reçut le jour ;
Encor sa patrie
L'entoure d'amour.

3

Dans le paganisme
Martin était né ;
Le christianisme
L'a vite charmé.

4

Tout comme son Père,
Il sera soldat ;
Un destin sévère
Le mène au combat.

5

Là, son innocence
Ne sombrera pas ;
Il fuit la licence
Des autres soldats.

6

Du Dieu qu'il adore
Véritable enfant,
Il aime, il honore
Le pauvre indigent.

7

La froidure est grande
Aux portes d'Amiens,
Un pauvre y demande
Secours et soutien.

8

Emu de tendresse,
Martin cherche en vain :
Hélas ! ô détresse !
Il n'avait plus rien.

9

Tirant son épée,
Il partage en deux
Sa chlamide aimée
Pour ce malheureux.

10

Mais la nuit suivante,
Pendant son sommeil,
Jésus se présente
Beau comme le soleil.

11

De sa main divine,
Il tient un lambeau
Que Martin devine
Être son manteau.

12

S'adressant aux anges,
Le Christ dit enfin :
« Chantez les louanges
« Du soldat Martin.

13

« Ce catéchumène,
« Coupant son manteau,
« D'une foi saine
« M'offrit ce morceau. »

14

O moment suprême
Où Martin joyeux
Reçut le baptême
Qui combla ses vœux.

15

Près de saint Hilaire
Il choisit un lieu,
Fonde un monastère
Pour honorer Dieu.

16

Ami du silence
Et des saints discours,
Dans la pénitence
Il passe ses jours.

17

Un catéchumène
Succombe au trépas,
Martin le ramène
Aux jours d'ici-bas.

18

Sa vertu sublime
Brille, aux alentours
Lui gagne l'estime
Du peuple de Tours.

19

L'humble solitaire,
Malgré sa terreur,
Devient notre père,
Pontife et pasteur.

20

Dans la solitude
Il aime à prier ;
Sa sollicitude
Fonde Marmoutier.

21

Dans ce pieux asile
De paix et de foi,
Un peuple docile
Embrasse sa loi.

22

Mais bientôt il vole
Vers les saints combats,
Détruisant l'idole
Partout sous ses pas.

23

A sa voix suprême,
Le lépreux guérit.
Sur son ordre même,
La mort obéit.

24

Son pèlerinage
Est près de finir
Un divin message
Vient l'en avertir.

25

Dans son monastère
On entend crier :
« Hélas ! tendre Père,
Pourquoi nous quitter ? »

26

Dans votre héritage
Des loups ravissants
Vont mettre au pillage
Vos tendres enfants.

27

Couché sur la cendre,
Comme un pénitent,
Martin fait entendre
Ce mot consolant :

28

« S'il est nécessaire
De combattre encore,
Mon Dieu, je préfère
Retarder ma mort. »

29

Tout près de sa couche,
Le démon, jaloux,
Comme un lion farouche
Le guette en courroux.

30

« O bête cruelle,
Qu'attends-tu de moi ?
J'ai, toujours fidèle,
Conservé la foi. »

31

Son âme s'envole
Vers les saints parvis,
Ceindre l'auréole
Dans le Paradis.

32

O Pasteur suprême
Qui régné aux Cieux,
Défendez quand même
Vos enfants pieux !

33

Protégez sans cesse
Votre cher troupeau,
Couvrez sa détresse
De votre manteau.

36

Du haut de la gloire
Daignez, ô Martin,
Donner la victoire
Au peuple chrétien

(Paroles de R. Miannay; chant populaire des Picards)

3. — La bannière de saint Martin

(NOTA. — On peut chanter ce cantique sur l'air :
Chrétiens, chantons la Vierge immaculée)

REFRAIN

De saint Martin suivons tous la bannière
Qui protégea nos immortels aïeux,
Et sous sa garde, armés de la prière,
Nous marcherons triomphants vers les cieux. (bis)

1. Chrétiens, chantons de cet homme ineffable
Le nom si pur, la gloire et la grandeur ;
Et célébrons sa puissance admirable,
De ses vertus l'éclat et la splendeur.
2. Sa charité, l'univers la proclame,
En lui brillaient la foi, l'humilité,
Un zèle ardent dévorait sa grande âme,
Et sa douceur rehaussait sa bonté.

34

Donnez-lui le zèle,
Augmentez sa foi ;
Rendez-le fidèle
A la sainte loi.

35

Jetez sur la France
Un regard d'amour,
Que votre puissance
La relève un jour.

3. Vers la Touraine, au démon asservie,
Il vint jadis, doux messenger des cieux,
Pour lui montrer le chemin de la vie,
Au joug divin soumettre nos aïeux.
4. An nom du Christ, il brisait toute idole,
A ses appels, la mort obéissait,
Satan fuyait, redoutant sa parole,
Et tout un peuple à Dieu se consacrait.
5. Il parcourut notre Gaule païenne,
Préchant le Dieu qui nous a rachetés ;
En la rendant généreuse et chrétienne,
Il fit de nous le peuple des croisés.
6. Apôtre saint, regardez notre France,
Du haut des cieux protégez-la toujours,
Avec sa foi rendez-lui la vaillance
Et la splendeur de ses antiques jours.
7. Du bon pasteur voici l'heure dernière,
Tous ses enfants l'entourent désolés :
« Pourquoi déjà nous quitter, tendre père,
« Puisque pour vous, les cieux sont assurés ? »
8. « O mes enfants ! de la sainte patrie,
« Mon âme aspire à l'éternel repos :
« Cessez vos pleurs, puisque de cette vie
« Je vais finir les durs et longs travaux.
9. « Mais pour ces fils, qu'ici-bas j'abandonne,
« S'il faut, Seigneur, encor vivre et souffrir,
« Près d'obtenir la céleste couronne,
« Parlez... Je veux toujours vous obéir... »
10. Louange à Dieu dont la main paternelle,
Nous a choisi saint Martin pour pasteur,
Et maintenant dans la gloire éternelle
Nous l'a donné comme père et protecteur.
11. Par nous, chrétiens, ses enfants d'un autre âge,
En ce beau jour, consacrons-lui nos cœurs,
Invoquons-le : sous son doux patronage
Nous obtiendrons la palme des vainqueurs.

12. Tous à genoux sur sa tombe sacrée,
Où tant de fois prièrent nos aïeux.
Promettons-lui de venir chaque année
Chanter son nom, lui présenter nos vœux.
13. O notre ami, patron cher à nos âmes,
Bénissez-nous avec un tendre amour :
Voici nos cœurs, touchez-les de vos flammes
Et guidez-nous vers l'éternel séjour.

F.-X. MOREAU.

Chœur

O beatum virum, cujus anima paradisum possidet ; mane nobiscum in æternum.

V. 1. Sacerdos Dei, Pastor egregie : sancte Martine !
O beatum.

2. Qui nec mori timuit, nec vivere recusavit ; sancte Martine ! O Beatum.

3. Per quem novis, tanta miracula coruscant ; sancte Martine ! O Beatum.

4. Qui totis visceribus diligebas Christum regem ; sancte Martine ! O Beatum.

5. Quem Michæl assumpsit cum Angelis ; sancte Martine ! O Beatum.

6. Protector Galliæ, et honor totius Ecclesiæ ; sancte Martine ! O Beatum.

7. Ora pro summo Pontifice, et pro antistite nostro, et pro omni populo sancto Dei. O Beatum.

En temps de pénitence et d'affliction :

8. Cur nos, parter deseris, aut cui nos desolatos relinquis ?
Sancte Martine ! O Beatum.

PRIÈRE DES PÈLERINS

Prosternés devant votre antique tombeau, ô saint Martin, nous vous saluons du nom de Père de la Patrie.

C'est ici que pendant quinze siècles nos aïeux vous ont invoqué ; c'est du fond de ce sépulcre que vous les avez inspirés, consolés, guéris et sanctifiés.

A la suite des personnages les plus illustres : de cinq papes, de nos évêques, de nos rois, de nos reines, de nos saints, de nos héroïnes venus visiter votre sanctuaire, nous venons implorer votre puissant secours.

Au nom de ces grands et antiques souvenirs, ô saint Martin ; au nom de l'amour que vous avez pour la France, nous vous supplions de conserver dans nos cœurs l'amour de Jésus-Christ et de l'Eglise.

Faites que les Français soient toujours vos dignes fils, fidèles à vos enseignements.

Bénissez les soldats dont vous êtes le modèle, les religieux dont vous avez mené la sainte vie, les prêtres et les évêques dont vous êtes l'exemple et la gloire, les pauvres et les humbles dont vous avez été le père.

Suscitez parmi nous des saints qui nous rendent la foi des anciens jours !

O Père, à genoux, ici même où tant d'autres avant nous ont prié et pleuré, nous implorons votre protection pour nos corps et pour nos âmes.

A votre exemple, ne refusant ni la vie ni la mort, nous promettons, pour votre honneur et notre salut, de vivre et de mourir en véritables chrétiens. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, et trois fois : Saint Martin, priez pour nous.

LITANIES DE SAINT MARTIN

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Saint Martin,
Saint Martin, qui avez donné la moitié de votre vêtement
à un pauvre,
Saint Martin, modèle de la vraie perfection,
Saint Martin, gloire des soldats,
Saint Martin, règle des religieux,
Saint Martin, perle des prêtres,
Saint Martin, excellent pasteur de Tours,
Saint Martin, glorieuse lumière des païens,
Saint Martin, intrépide destructeur des idoles,
Saint Martin, propagateur de la foi romaine,
Saint Martin, zéléteur de la gloire de Dieu,
Saint Martin, splendeur de l'Eglise d'Occident,
Saint Martin, qui viviez de la foi,
Saint Martin, dont l'humilité fut très profonde,
Saint Martin, dont la contemplation fut très élevée,
Saint Martin, qui étiez très appliqué à l'oraison,
Saint Martin, dont la charité fut très ardente,
Saint Martin, miroir de patience,
Saint Martin, très doux père des pauvres,
Saint Martin, consolateur des affligés,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Saint Martin, santé des malades,
Saint Martin, terrible au démon,
Saint Martin, illustré par de nombreux miracles,
Saint Martin, qui avez ressuscité trois morts,
Saint Martin, homme ineffable, qui ne refusiez pas le travail,
Saint Martin, à la mort de qui le cœur des Anges tressaillit
d'allégresse,
Saint Martin, dont toutes les nations racontent la gloire,
Saint Martin, dont le sépulcre est glorieux,
Saint Martin, protecteur de ceux qui se confient, en vous,
Saint Martin, patron de la France,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-
nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-
nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié
de nous, Seigneur.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
V. Saint Martin, priez pour nous,
R. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-
Christ.

Priez pour nous.

Oraison

O Dieu, qui avez été glorifié par la vie et par la mort de
notre bienheureux Pontife saint Martin, renouvelez dans nos
cœurs les mêmes merveilles de votre grâce, afin que ni la mort
ni la vie ne puissent jamais nous séparer de la charité de Jésus-
Christ, votre fils, qui, étant Dieu, vit et règne dans les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

STATUTS ET RÈGLEMENTS

DE

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT-MARTIN

ÉTABLIE DANS LA BASILIQUE DE ST-MARTIN A TOURS

ART. I. — Une association de prières et de bonnes œuvres est établie dans le sanctuaire de Saint-Martin, à Tours, sous le titre d'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT-MARTIN, pour continuer l'ancienne confrérie qui existait auprès du tombeau du grand thaumaturge des Gaules.

ART. II. — Le but de l'association est :

1° D'étendre le culte de saint Martin, le plus grand apôtre de la foi dans nos contrées, l'instituteur de la vie religieuse en Occident, l'un des premiers patrons de la France ;

2° De combattre l'impiété de notre temps, qui nie les miracles et tout l'ordre surnaturel, et tend à ramener les peuples aux pratiques superstitieuses et diaboliques ;

3° D'attirer la protection de saint Martin sur le Souverain Pontife, sur le clergé, sur les congrégations religieuses et sur la France ;

4° D'obtenir les grâces spirituelles et temporelles dont les membres de l'association peuvent avoir besoin ;

5° De propager la dévotion à saint Martin et de contribuer par des offrandes à l'entretien, l'achèvement et l'embellissement de la Basilique ;

6° De soutenir les œuvres créées ou à créer autour du sanctuaire de Saint-Martin ;

7° D'assurer le succès des pèlerinages Martiniens.

ART. III. — Les avantages de l'association sont :

1° De participer aux prières récitées chaque jour, à la Basilique, au salut de 17 heures ;

2° D'avoir part aux intentions de la messe célébrée le jeudi qui suit la réunion mensuelle et au service solennel du 2 novembre ;

3° De pouvoir gagner les indulgences accordées par le Souverain Pontife (1) ;

4° De participer au mérite de toutes les bonnes œuvres et prières des associés.

ART. IV. — Les conditions d'admission sont :

1° Faire inscrire son nom et son prénom sur le registre de l'archiconfrérie ;

2° Réciter une fois par jour, aux intentions de la confrérie, le *Pater*, l'*Ave*, le *Gloria Patri*, avec l'invocation trois fois répétée : *Saint Martin, priez pour nous*. On peut appliquer à cette intention le *Pater* et l'*Ave* de la prière du matin ou du soir ;

3° Se faire délivrer un titre d'admission.

ART. V. — Tous les fidèles, hommes et femmes, sont appelés à entrer dans cette association. Les enfants eux-mêmes peuvent y être admis. L'inscription des personnes défuntes leur donne droit aux prières et mérites des membres de l'archiconfrérie.

ART. VI. — Des lettres d'affiliation seront accordées aux pieuses associations et autres institutions qui en feront la demande.

(1) Par un indult en date du 18 février 1870, le Souverain Pontife a accordé les indulgences suivantes :

« 1° *Indulgence plénière* le jour de l'admission, à l'heure de la mort, le 4 juillet, fête de l'Ordination de saint Martin, le 11 novembre, fête de saint Martin, et un jour dans l'octave ; 2° *Indulgence partielle* de sept ans et de sept quarantaines les quatre jours suivants : le 12 mai, fête de la Subvention de saint Martin, le 3 août, Invention de saint Etienne, le 1^{er} décembre, Translation du chef de saint Martin, le 14 décembre, Réversion de ses reliques et Invention de son tombeau ; 3° *Indulgence de soixante jours* pour tout acte de religion ou de charité, spécialement en récitant cinq *Pater* et cinq *Ave* à l'intention des associés défunts ; 4° *Indulgence de trois cents jours* pour l'assistance à la réunion mensuelle ; 5° *Indulgence de cent jours* en récitant le *Pater*, l'*Ave*, trois fois : *Saint Martin, priez pour nous*, et en faisant une aumône pour le vestiaire des pauvres. »

ART. VII. — Le supérieur des Chapelains de Saint-Martin, est le directeur de l'archiconfrérie : il se fait suppléer au besoin par un de ses confrères.

ART. VIII. — Les fêtes de l'association sont : 1° la fête de saint Martin avec octave, du 11 au 18 novembre ; 2° la Translation du chef de saint Martin, le 1^{er} décembre ; 3° la Réversion des reliques de saint Martin et l'Invention de son tombeau, les 13 et 14 décembre ; 4° la Subvention de saint Martin, le 14 mai, et la fête de son Ordination, le 4 juillet ; 5° l'Invention de saint Etienne, le 3 août.

ART. IX. — Une réunion des associés aura lieu dans la Basilique de Saint-Martin le 2^e dimanche de chaque mois. Il y aura une instruction et la bénédiction du très-saint Sacrement. La bénédiction sera précédée d'un *Pater* et d'un *Ave*, etc., pour les associés et les bienfaiteurs vivants, et d'un *De profundis* pour les bienfaiteurs et les associés décédés. Le jeudi suivant à 7 h. 30, une messe sera célébrée au saint Tombeau pour les associés vivants et défunts. Le directeur y fera le compte rendu du mois écoulé et une instruction.

ART. X. — Les confrères sont invités spécialement à venir fréquemment visiter le saint Tombeau, à prendre part à la Neuvaine de saint Martin et aux pèlerinages annuels du mois de novembre, ainsi qu'aux pèlerinages de Marmoutier, de Candes et de l'Hermitière.

Vu et approuvé.

Tours, le 19 mars 1936.

† LOUIS JOSEPH, ARCHEVÊQUE DE TOURS.

En recevant son titre d'admission, chaque associé, selon ses facultés, fera une offrande destinée à l'entretien de la basilique.

LES ANNALES MARTINIENNES

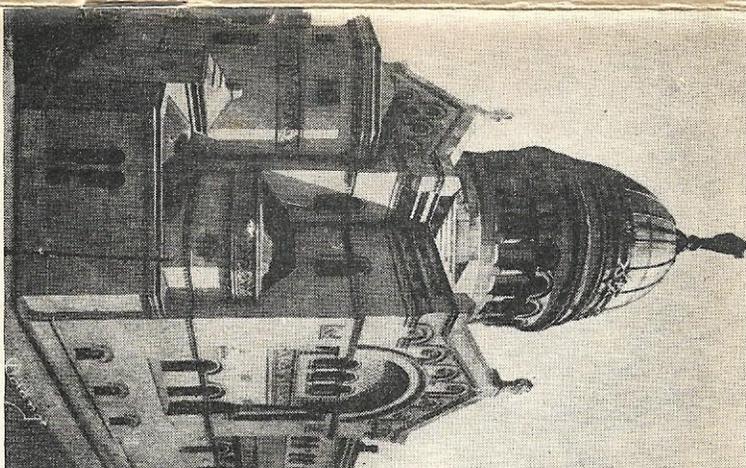
Revue trimestrielle du Sanctuaire, apporte tous les trois mois les échos de la vie Martinienne.

On peut s'abonner en envoyant son nom et son adresse à M. le Recteur de la Basilique, 7, rue Baleschoux.

Les annales comportent des études historiques sur le passé de l'ancienne Basilique. Elles donnent le compte rendu des divers pèlerinages.

Un an : 60 francs.

MANUEL
DU
PÉLERIN
DE
S^TMARTIN



TOURS - 7, RUE BALESCHOUX